

## explication

# Controverse autour de propos du pape sur l'homosexualité

— Interrogé, dimanche, sur l'homosexualité, le pape a employé le mot de « *psychiatrie* » alors qu'il évoquait la manière dont les parents d'un enfant peuvent réagir quand celui-ci manifeste des tendances homosexuelles.

— Une vive polémique s'étant déclenchée sur les réseaux sociaux, le Saint-Siège a précisé la pensée du pape et retiré le mot de la retranscription de la conférence de presse.

## Qu'a dit le pape dimanche sur l'homosexualité ?

Le pape François a été interrogé par un journaliste hispanophone qui est revenu sur les propos du premier ministre irlandais Leo Varadkar. Ce dernier s'était félicité des efforts de son pays pour « *moderniser nos lois* » : introduction du divorce, légalisation de l'avortement, mariage homosexuel... Évoquant les conséquences de ce changement sociétal sur les familles catholiques, le journaliste a demandé au pape ce qu'il conseillera à un père auquel son enfant confie son homosexualité.

« *Je dirais d'abord à ce papa de prier, de ne pas condamner, de dialoguer, de comprendre, de faire place à son fils ou à sa fille afin qu'il s'exprime* », a affirmé François, soulignant qu'il fallait distinguer selon le moment du développement psychoaffectif de l'enfant où s'exprime cette tendance homosexuelle. « *C'est une chose quand cela se manifeste dès l'enfance* », a-t-il relevé, expliquant qu'« *il y a alors beaucoup de choses à faire par la psychiatrie* ». Ces trois derniers mots n'ont pas été repris dans la transcription officielle diffusée lundi midi par le Saint-Siège. « *C'est autre chose quand cela se manifeste après 20 ans* », a ajouté le pape. « *Je ne dirai jamais que le silence est un remède* », a-t-il martelé. *Ignorer son fils ou sa fille qui a des tendances homosexuelles est un défaut de paternité ou de maternité : "Tu es mon fils, tu es ma fille, tel que tu es. Je suis ton père ou ta mère : parlons."* »

## Pourquoi le pape a-t-il parlé de « *psychiatrie* » ?

L'utilisation de ce mot a suscité une vive polémique sur les réseaux sociaux. Interrogée hier par l'AFP, la Salle de presse du Saint-Siège précise que « *quand le pape se réfère à psychiatrie, il est clair qu'il cite cela comme un exemple, parmi "différentes démarches qu'ils (les parents)*

*peuvent faire*". Avec ce mot, il ne voulait pas dire qu'il s'agit d'une "maladie psychiatrique", mais que cela a peut-être quelque chose à voir avec la psychologie. »

De fait, on peut supposer que le pape, en répondant rapidement, a englobé dans ce mot « *psychiatre* » l'ensemble des « *psychs* ». Dans la retranscription officielle, ce mot « *a été enlevé* » plutôt que remplacé « *pour ne pas changer la pensée du Saint-Père* », explique la Salle de presse du Saint-Siège en rappelant que le pape demande toujours à relire les retranscriptions de ses discours prononcés spontanément, « *pour être sûr de ne pas avoir dit des choses imprécises ou incorrectes* ».

En Argentine, la psychanalyse est historiquement liée à la psychiatrie : ce sont en grande partie des psychiatres qui ont introduit les travaux de Freud dans ce pays et qui, au sein de l'Association psychiatrique argentine (APA), ont milité pour que la psychanalyse ne puisse être pratiquée que par des médecins. Il faudra attendre l'arrivée du lacanisme en Argentine pour que psychiatrie et psychanalyse se séparent. Le pape François avait d'ailleurs révélé, dans son livre d'entretiens avec Dominick Wolton (1), qu'il avait lui-même suivi une psychanalyse pendant six mois à 42 ans, avec « *une femme médecin et psychanalyste* ».

## Pourquoi ces propos ont-ils pu choquer ?

« *Ces paroles sont blessantes et très culpabilisantes pour les personnes homosexuelles* », souligne Marie-Rose Moro, professeure de pédopsychiatrie à Paris-Descartes. « *On ne peut plus faire un tel rapprochement entre psychiatrie et homosexualité, qui n'est pas une pathologie* », renchérit le docteur Malick Briki, psychiatre à l'hôpital de Béziers et auteur de *Psychiatrie et homosexualité* (2). C'est en 1973 que l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'Association américaine de psychiatrie. Et il a fallu attendre 1993 pour que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fasse de même.

Selon la professeure Moro, l'identité sexuelle peut se construire assez tôt. « *Il est possible qu'un enfant puisse ressentir une attirance pour des personnes qui lui ressemblent. Cela ne veut pas dire qu'il sera plus tard homosexuel. Et surtout, il s'agit de quelque chose qui ne relève en rien de la pédopsychiatrie. Vous imaginez ce que pourrait ressentir un enfant qu'on emmènerait voir un psy pour cette raison. Cela serait un non-respect de ses pensées et de sa construction identitaire.* »

## Comment l'Église considère-t-elle l'homosexualité ?

Certes, le *Catéchisme pour l'Église catholique* (CEC) n'a pas changé sur cette question depuis sa publication, en 1990. On peut toujours lire que « *les actes d'homosexualité sont intrinsèquement désordonnés* » (art. 2357) et que « *les personnes homosexuelles sont appelées à la chasteté* » (art. 2359).

Mais « *pour l'Église, l'homosexualité n'est en rien une maladie mentale* », insiste Mgr Olivier Ribadeau Dumas, porte-parole de la Conférence des évêques de France (CEF). *L'Église sera toujours aux côtés de ceux qui luttent contre l'homophobie*. Rappelant qu'il existe dans l'Église des associations pour les personnes homosexuelles, Mgr Ribadeau Dumas souligne qu'« *il est important que celles-ci participent à la vie paroissiale* » et que « *certaines puissent y assumer des responsabilités* ». En France, de nombreux diocèses ont mis en place un service d'accueil des personnes homosexuelles (*lire La Croix du 23 avril*).

**Pierre Bienvault, Claire Lesegretain et Nicolas Senèze (à Rome)**

(1) Politique et société, *Éd. de l'Observatoire*, 2017.

(2) Presse université de Franche-Comté, 2009.

## essentiel

## Sinistre — En Roumanie, le palais épiscopal grec-catholique détruit par les flammes

Dans la nuit de samedi à dimanche, le palais épiscopal grec-catholique d'Oradea, dans le nord-ouest du pays a pris feu. Sur place au moment de l'incendie, Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient, témoigne d'une nouvelle épreuve pour les fidèles grecs-catholiques roumains. En 1948, sous l'impulsion de Staline, leur religion avait été rendue illégale et l'Église orthodoxe était alors devenue propriétaire de leurs biens.

Depuis, ces chrétiens peinent à se relever et à récupérer leurs édifices. Mgr Gollnisch appelle « *tous les catholiques à leur manifester leur amitié* ».

## Édition — Jean Merckaert quitte la « Revue Projet » pour le Secours catholique

Après huit ans passés à la rédaction du bimestriel jésuite, Jean Merckaert, 42 ans, a annoncé qu'il quittait son poste de rédacteur en chef pour rejoindre le Secours catholique. Il y animera le travail de plaidoyer sur les questions sociales. Jean Merckaert est également secrétaire de l'association Sherpa, qui lutte contre les « *crimes économiques* » dans le monde et a animé, pour le CCFD-Terre Solidaire, des collectifs d'associations et de syndicats sur la dette des pays du Sud et la lutte contre les paradis fiscaux.

## Migrants — L'épiscopat italien aide à résoudre la crise du « Diciotti »

Dans la nuit de samedi à dimanche, les 140 migrants qui étaient encore à bord du *Diciotti*, navire des garde-côtes italiens, ont été autorisés à débarquer après une semaine d'attente. C'est un accord avec les évêques du pays qui a permis de mettre fin à cette crise. L'épiscopat sicilien avait critiqué la politique « *tolérance zéro* » du gouvernement populiste de Matteo Salvini et avait menacé d'entamer une grève de la faim si les migrants n'étaient pas débarqués sur le sol italien. Le porte-parole de la Conférence des évêques italiens a indiqué que de nombreux diocèses ont proposé d'accueillir ces migrants.

**sur la-croix.com**

— Lire pour croire, le blog de l'actualité des livres religieux



## Le nouveau hors-série

# LA CROIX

## Bioéthique, le grand débat

En 2018, les lois de **bioéthique** vont faire l'objet d'une nouvelle révision.

Nous donnons la parole à tous les points de vue et à tous les acteurs au-delà des clivages.

PMA, don d'organes, recherche sur l'embryon ou encore fin de vie... LA CROIX vous propose d'aborder la complexité de ces questions souvent sensibles dans une approche scientifique, socio-économique et, bien sûr, éthique.

Infographies, explications, entretiens, débats... **ce hors-série vous aide à mieux comprendre les enjeux des prochaines lois qui engageront l'avenir de nos sociétés.**

**Au sommaire**

- Ce qu'en disent les Français : sondage sur l'évolution de l'opinion avec l'Ifop
- Les nouveaux enjeux
- Les dernières évolutions
- Les recherches du futur et innovations

12<sup>e</sup>

Format 15,5 x 4 cm  
132 pages

Recueil d'articles parus dans LA CROIX entre janvier et mars 2018

COMMANDEZ SUR [librairie.la-croix.com/bioethique](http://librairie.la-croix.com/bioethique)  
ou par téléphone 0 825 825 832 du lun. au ven. 8h30-19h - le sam. 9h-18h

En vente exclusivement sur notre librairie